



COMMISSION EUROPÉENNE

DIRECTION GÉNÉRALE SANTÉ ET PROTECTION DES CONSOMMATEURSL

Direction F – Office alimentaire et vétérinaire

Unité 4 – Denrées alimentaires d'origine végétale, santé des végétaux; transformation

En coopération avec l'IRMM (JRC), l'IHCP, unité "Denrées alimentaires et aliments pour animaux" et la DG SANCO E1

SANCO/17/04 final

**Contrôle des résidus de pesticides dans les produits
d'origine végétale dans l'Union européenne, en Norvège,
en Islande et au Liechtenstein**

Rapport 2002 - Résumé

Avril 2004

1. RESUME

1.1. Programmes nationaux de surveillance

Les 15 États membres de l'UE et les pays de l'AELE qui ont signé l'accord EEE¹ (Norvège, Islande et Liechtenstein) ont contrôlé les résidus de pesticides dans les denrées alimentaires d'origine végétale. Dans l'ensemble, plus de 46 000 échantillons ont été analysés au regard de 170 pesticides différents en moyenne. Environ 92% des échantillons analysés étaient des céréales, des fruits et des légumes frais (y compris surgelés) tandis qu'environ 8% étaient des produits transformés.

Des résidus de pesticides en teneurs égales ou inférieures aux LMR (LMR nationales ou communautaires) ont été détectés dans 37% des échantillons de fruits, de légumes, de céréales et de produits transformés. Des résidus en teneurs supérieures aux LMR (LMR nationales ou communautaires) ont été détectés dans 5,1% de l'ensemble des échantillons, tandis que 58% des échantillons contenaient des résidus non détectables. Lorsque seuls des échantillons de produits frais ont été analysés, le pourcentage de résidus dépassant les LMR est de 5,5%, et le pourcentage d'échantillons sans résidus détectables tombe à 56%.

Comparé aux années précédentes, le pourcentage d'échantillons de fruits, de légumes et de céréales sans résidus détectables est tombé à 56%, tandis que la fréquence d'échantillons contenant des résidus en teneurs supérieures aux LMR (LMR nationales ou communautaires) a généralement diminué au cours des années comprises entre 1996 et 2002, le pourcentage variant de 3,0% en 1996 à 5,5% en 2002. En même temps, le pourcentage d'échantillons sans résidus à des teneurs égales ou inférieures aux LMR (LMR nationales ou communautaires) a diminué au cours de ces dernières années pour atteindre le niveau actuel de 38%.

En outre, la fréquence d'échantillons contenant des résidus multiples dans des céréales, des fruits et des légumes frais tend à augmenter; en effet, elle est passée de 14% en 1999 à 20,7% en 2002. Le pourcentage d'échantillons contenant 4 résidus ou plus est notamment plus élevé qu'au cours des années précédentes (5,4% en 2002, comparé à 2, 2,2 et 2,8% en 1998, 1999 et 2000 respectivement).

Les pesticides les plus fréquemment trouvés ont été signalés de manière séparée pour les fruits, les légumes et les céréales en 2002. Comme au cours des années précédentes, des fongicides ont essentiellement été trouvés sur les fruits et les légumes tandis que les pesticides les plus fréquemment trouvés sur les céréales étaient des insecticides. Les 10 pesticides trouvés le plus fréquemment étaient également les mêmes que ceux signalés en 2001 et 2000.

Lorsqu'on compare les résultats des années comprises entre 1996 et 2002, il y a lieu de tenir compte du fait que les données n'ont pas été collectées dans des conditions exactement similaires. Les différences dans le temps affectent un certain nombre de facteurs, par exemple le nombre de pays participants, qui est passé de 16 à 18, la conception et les priorités des programmes nationaux (les échantillonnages ont été plus ou moins ciblés sur des problèmes spécifiques), le nombre total d'échantillons prélevés, la législation en vigueur (des LMR communautaires plus harmonisées ont été fixées au cours des années, les LMR nationales peuvent avoir changé), ainsi que l'amélioration des possibilités analytiques des laboratoires.

¹ Accord sur l'Espace économique européen

L'augmentation des échantillons contenant des pesticides en teneurs supérieures aux LMR par exemple est susceptible d'être liée en partie à des facteurs tels que des modifications intervenues dans les LMR pour lesquelles des limites inférieures ont été fixées, l'adoption de méthodes d'analyses plus sensibles, un spectre plus vaste d'analyses et un meilleur flux d'informations au sein de l'UE grâce aux systèmes d'alerte rapide pour les denrées alimentaires et les aliments pour animaux (RASFF). Le RASFF est un élément important dans la transmission d'informations entre pays et permet une identification précoce de problèmes potentiels dans les États membres et dans les pays tiers. De ce fait, il facilite les adaptations à apporter aux programmes et aux priorités d'échantillonnage dans les États membres dans l'optique d'une approche plus ciblée de problèmes spécifiques.

1.2. Programme de surveillance communautaire coordonné

Dans le programme coordonné spécial, huit denrées (poires, bananes, haricots, pommes de terre, carottes, oranges/mandarines, pêches/nectarines et épinards) ont été analysées afin de détecter la présence de 41 pesticides différents. Par rapport aux années précédentes, le programme a pratiquement doublé le nombre de denrées évaluées et le nombre de pesticides détectés est passé de 36 à 41.

Étant donné qu'il s'agit d'un programme glissant, quatre des denrées évaluées étaient les mêmes qu'en 1997 et les 4 autres avaient déjà été évaluées en 1998. En ce qui concerne les pesticides: 12 (à l'exception du DDT) parmi ceux analysés en 1997 et 20 parmi ceux analysés en 1998 figuraient dans le groupe des 41 analysés en 2002.

Bien que le nombre minimum total d'échantillons recommandés dans le programme communautaire coordonné soit constant (496 échantillons² chaque année), au cours des deux dernières années le nombre d'échantillons analysés a plus que doublé par rapport aux années précédentes. Dans le programme actuel, quelque 10 046 échantillons ont été analysés. Cependant, tous les échantillons n'ont pas été analysés au regard des 41 pesticides.

Dans 44% des échantillons, les teneurs en résidus étaient égales ou inférieures aux LMR (LMR nationales ou communautaires), alors que les LMR étaient dépassées dans 3,3% des échantillons.

Des teneurs en résidus égales ou inférieures aux LMR ont été le plus souvent observées dans les oranges/mandarines (78%), par les poires (67%), les bananes (56%) et les pêches/nectarines (45%). Les LMR (y compris les LMR nationales ou communautaires) étaient dépassées le plus souvent dans les épinards (13%), les haricots (7%), les oranges/mandarines (4%) et les pêches/nectarines (3%).

Le pesticide le plus souvent détecté était l'imazalil (17%*, de l'ensemble des échantillons analysés pour cette substance), suivi par le thiabendazole (13%*), le chlorpyrifos (11,5%*), le groupe manèbe (10%*), le groupe bénomyl (5,7%*) et le méthidathion (5,5%*). Un autre groupe de pesticides présente des pourcentages variant de 1 à moins de 4%, parmi lesquels l'iprodione (3,7%*), le malathion (3,5%*), l'azinphos-méthyl (2,7%*), le procymidone (2,68%), le dicofol (2,6%*), le captane+folpet (2,4%*) et le tolylfluanide (2,1%*). Pour la majorité des 23 pesticides sur les 41, la fréquence des échantillons contenant des résidus était inférieure à 1%.

² y compris les États membres de l'UE ainsi que la Norvège, l'Islande et le Liechtenstein

* les pourcentages incluent la somme des échantillons contenant des résidus à des teneurs égales ou inférieures aux LMR et supérieures aux LMR

Les teneurs en résidus du groupe manèbe étaient le plus souvent supérieures aux LMR (1,19% de l'ensemble des échantillons analysés), suivi par le bromopropylate (0,37%), le dicofol (0,33%), le chlorpyrifos (0,25%), le thiabendazole (0,24%), l'imazalil (0,24%), l'endosulfan (0,23%) et le méthomyl (0,22%). Aucune teneur supérieure aux LMR n'a été signalée pour 9 substances.

La quantité la plus élevée de résidus trouvés dans un échantillon composite était 25 mg/kg pour le groupe manèbe dans les épinards, 20 mg/kg pour le méthiocarbe dans les haricots, 11 mg/kg pour le thiabendazole dans les oranges/mandarines, 10,80 mg/kg pour le méthamidophos dans les haricot, et 8,9 mg/kg pour l'imazalil dans les oranges/mandarines.

La fréquence la plus élevée de dépassement des LMR pour une denrée a été observée pour le groupe manèbe, avec des teneurs qui dépassaient souvent les LMR dans les épinards (11,88% de l'ensemble des échantillons), suivi par le bromopropylate dans les oranges (1,61% de l'ensemble des échantillons), l'endosulfane dans les haricots (1,58% de l'ensemble des échantillons), l'iprodione dans les épinards (1,37%) et le métamidophos dans les haricots (1,02%).

Les combinaisons pesticides-denrées les plus importantes dans lesquels des résidus détectables ont été trouvés (y compris à des teneurs égales ou inférieures aux LMR et supérieures aux LMR) étaient l'imazalil sur les oranges/mandarines et les bananes, et le thiabendazole sur les oranges/mandarines et les bananes.

Une comparaison avec les données de 1997 et de 1998 indique que la fréquence des échantillons contenant des résidus à des teneurs égales ou inférieures aux LMR reste à des niveaux comparables, pour pratiquement tous les pesticides évalués, avec quelques exceptions importantes. Les références concernent le groupe bénomyl, le chlorpyrifos et le groupe manèbe dans les oranges, dont les fréquences de détection ont doublé en 2002. Une augmentation importante est également signalée pour le thiabendazole et le méthidathion dans les oranges, l'iprodione et le chlorpyrifos dans les pêches et les carottes, tandis qu'une diminution importante est signalée pour le métalaxyl dans les oranges et le thiabendazole dans les bananes.

Il est évident que la denrée dans laquelle la fréquence de détection de résidus a considérablement augmenté est celle des oranges/mandarines, suivie par les pêches et les poires - avec, cependant, une certaine diminution dans le cas des résidus du groupe manèbe et de l'endosulfane dans les pêches.

Les pourcentages de dépassement des LMR se situent tous en dessous du niveau de 2%, sauf pour le groupe manèbe qui, comme dans le passé, compte les pourcentages les plus élevés et a légèrement augmenté dans les épinards alors qu'il a diminué dans les carottes.

Il y a lieu de se rappeler qu'il est difficile d'opérer une comparaison étant donné que les LMR ont changé entre 1997 et 2002. Par exemple, dans le cas des oranges pour les 41 pesticides examinés, 16 LMR ont changé depuis 1997 et, parmi celles-ci, 7 sont fixées à la limite de la détermination.

Les évaluations de l'exposition chronique montrent que les valeurs DJA³ n'ont pas été dépassées pour les combinaisons pesticides/denrées examinées. Cependant, pour l'évaluation

³ Dose journalière admissible

de l'exposition aiguë, les données montrent que la DR⁴aiguë a été dépassée dans un certain nombre de cas et qu'un risque sanitaire ne peut être exclu, notamment pour les groupes vulnérables.

1.3. Assurance qualité et échantillonnage

Des échantillons ont été prélevés, dans le cadre des programmes nationaux et du programme communautaire coordonné, en différents points tels que détaillants, grossistes, marchés, points d'entrée et industries de transformation. Il existe, dans la plupart des pays, des plans d'échantillonnage nationaux qui prennent notamment en considération la consommation de tabac, les chiffres de production, la relation entre les importations et les exportations et les risques (par exemple: résultats des années précédentes).

L'accréditation de laboratoires a été menée à bien dans certains pays, tandis que dans d'autres, elle n'a été réalisée que pour quelques laboratoires. Bien que certains progrès aient été enregistrés en 2002 par rapport à 2001 au niveau agrément des laboratoires, tous les laboratoires nationaux ne sont agréés que dans 11 des 18 pays (environ 60%). Dans les 7 pays restants, une partie seulement des laboratoires sont agréés ou l'agrément en est encore à la phase préparatoire.

En ce qui concerne les échantillons de surveillance (programmes nationaux et communautaire) prélevés dans l'UE et les pays de l'EEE, environ 76% ont été analysés par des laboratoires agréés et 24% par des laboratoires non agréés.

Cependant, on peut affirmer que des améliorations considérables ont été réalisées dans l'UE et dans les pays de l'EEE grâce à la mise en oeuvre des procédures communautaires de contrôle de la qualité. Dans la majorité des pays participants (au moins 70%), ces procédures ont été entièrement mises en oeuvre.

17 pays ont signalé avoir participé à des tests de compétence en 2002. Aucune information n'est disponible pour un pays. 14 des 17 pays ont participé à un test de compétence communautaire organisé en 2002 et 13 pays ont participé à certains exercices FAPAS⁵ en 2002.

⁴ Dose de référence aiguë

⁵ "Food analysis performance assessment scheme", un programme de tests de compétence organisé par le Royaume-Uni